



ROBECOURT
La fonderie
reprend
du service
ce dimanche

Photo DR.

> PA



Des petits cols blancs pour le petit Vair

VITTEL

Le camp de vacances proposé cette année par la Vigie de l'eau permet à huit jeunes de 9 à 16 ans de mêler activités sportives et scientifiques, via une étude des eaux du petit Vair, dont les travaux seront à découvrir samedi. Photo Gr. Hal.

> PAGES 2 ET 3

Le Petit Vair sous l'œil

Un esprit sain dans un corps sain, c'est la philosophie du premier camp de vacances scientifiques mis en place par la Vigie de l'eau. L'initiative propose aux jeunes stagiaires de mélanger science et activités physiques.

Allier gymnastique du corps et de l'esprit, c'est donc la vocation de ce premier camp de vacances scientifiques mis en place toute la semaine à la Vigie de l'eau. Depuis lundi, huit adolescents âgés de 9 à 16 ans ont pris part à cette démarche inédite dans l'Ouest vossigien, permettant ainsi d'occuper leur temps de manière originale durant la trêve estivale. Si certains jeunes stagiaires viennent des environs du bassin vitteblois, d'autres sont originaires de différentes régions de l'Hexagone voire de beaucoup plus loin, puisque trois d'entre eux ont même pris l'avion depuis Hong-Kong pour prendre part à l'expérience.

En intégrant ce camp de vacances, les jeunes ont donc pour mission de mener à bien un projet de science participative, aux débouchés plus larges qu'un simple loisir d'été. Il a notamment été co-construit avec le concours de l'Institut national de la recherche agromotique (Inra) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). « Nous travaillons sur la qualité de l'eau

du Petit Vair », indique Blandine Caquet, responsable scientifique à la Vigie de l'eau. « Durant la semaine, nous réalisons différents prélèvements le long de la rivière, que ce soit dans les tronçons canalisés ou non canalisés ».

Une restitution publique demain

Selon les secteurs où elle est prélevée, la qualité de l'eau peut en effet varier au contact des prairies, des forêts ou des activités agricoles. Les différents écosystèmes traversés peuvent donc avoir une incidence sur la chimie de l'eau, et c'est là tout l'essence de l'étude menée par la petite troupe de scientifiques en devenir. « La présence de macro-invertébrés donne des indices sur la qualité de l'eau. Nous réalisons donc des prélèvements à différents endroits que nous analyserons par la suite », poursuit Blandine Caquet. Ce travail de terrain constitue donc la première étape de ce projet participatif, avant un second volet qui se tient lui dans les laboratoires de la Vigie de l'eau. « Nous allons ensuite analyser ces prélèvements avec du matériel spécifique en laboratoire. Le but étant d'essayer de voir si la qualité de l'eau change en fonction des écosystèmes dans laquelle elle passe », explique la responsable scientifique vittebloise. Tout ce travail fera ainsi l'objet d'une restitution publique demain samedi à 16 h 30, dans les

locaux de la Vigie de l'eau, où chacun sera libre de venir découvrir les conclusions de l'étude réalisée pendant 6 jours.

Pour diluer un brin la dimension purement scientifique de cette démarche, le camp de vacances allie en parallèle de son projet toute une série d'activités sportives. « Nous avons fait de la plongée, de l'escalade... Plusieurs sports à sensations pour travailler le dépassement de soi », précise Blandine Caquet. Un moyen de tordre le cou aux idées reçues qui prétendent que sciences et sport ne font pas bon ménage, mais aussi d'accentuer la dimension ludique. Après tout, c'est quand même les vacances...

Grégoire HALLINGER

« Nous allons analyser des prélèvements et essayer de voir si la qualité de l'eau change en fonction des écosystèmes dans laquelle elle passe. »
Blandine Caquet, responsable scientifique à la Vigie de l'eau.

Rédaction

Vittel
03 29 07 17 17
vomredacvit@vosgesmatin.fr
8, place du Général-de-Gaulle
88800 VITTEL

<https://www.facebook.com/vosgesmatinlaplaine/>



« ALERTE INFO »
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?
contactez le
0 800 082 202
ou par mail à vomfilrouge@vosgesmatin.fr



« Je cherchais une colonie scientifique »

Adam Avedissian, 16 ans, de Hong-Kong

« J'aime beaucoup tout ce qui tourne autour de la science. Pour mes vacances, je cherchais une colonie scientifique et je suis tombé sur celle-ci sur internet. J'aimerais m'orienter dans la recherche plus tard, dans le domaine de la physique théorique. Je suis actuellement en 1^{re} S à Hong-Kong où il y a une grande communauté française d'environ 60 000 personnes. »



« Découvrir l'état du petit Vair »

Gwenn Rimbault, 10 ans, de Vittel.

« Ce camp scientifique me permet d'occuper mes vacances et aussi de découvrir l'état du petit Vair. C'est ma maman qui m'a proposé d'y participer et j'ai tout de suite accepté. Je m'intéresse beaucoup à la science, j'aime bien l'étude dans les laboratoires. On va analyser l'eau et les petites bêtes qu'on a ramassées. »



« Je suis très intéressée par la chimie »

Amélie Stchepinsky, 16 ans, de Chaumont.

« J'ai trouvé ce camp en fouillant sur internet. Je cherchais aussi un stage dans les sciences car je suis très intéressée par la chimie et ce qui touche à l'eau en général. Je trouve intéressantes les sorties sur le terrain, les prélèvements qu'on y a fait et la découverte du laboratoire. »

8

C'est le nombre de participants au premier camp de vacances scientifiques mis en place à la Vigie de l'eau, âgés de 9 à 16 ans.

Plus de photos sur vosgesmatin.fr et sur notre appli

jeunes scientifiques



Les analyses des prélèvements effectués dans les eaux du Petit Vair ont occupé une bonne partie de la semaine des jeunes scientifiques en devenir. Photo G. Hal.

« Ces stages permettent de pallier au manque de moyens de la recherche »

Afin de proposer cette activité, la Vigie de l'eau s'est associée à l'ONG Objectif sciences international. L'organisme basé à Genève, en Suisse, a pour objectif « de faire de l'éducation aux sciences et de développer la recherche participative », comme l'explique Julie Rode, membre constituant de l'ONG. La jeune femme est donc à Vittel toute la semaine pour accompagner à la fois la structure vitelloise et les scientifiques en herbe. Pour elle, ces initiatives n'ont pas seule-

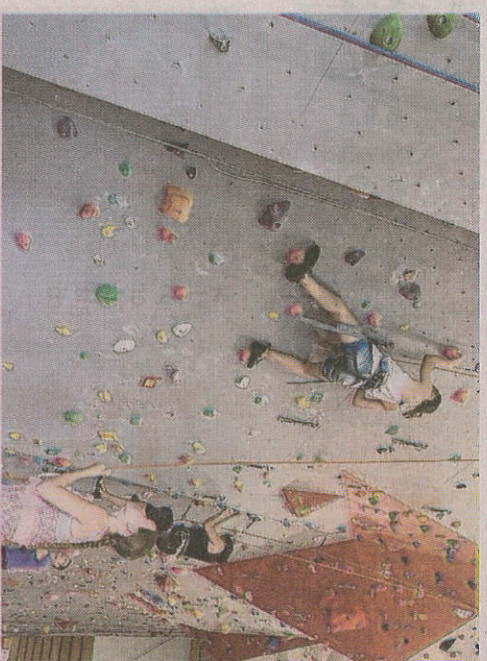
ment vocation à initier les jeunes aux principes de la science, mais elles ont des applications bien concrètes. « La science participative fait avancer la recherche. On est ici sur un terrain où les chercheurs n'ont pas le temps d'aller par man- que de financement. Ce sont les jeunes qui collectent des données à leur place. Ces stages permettent donc de pallier au manque de moyens de la recherche, même si le fait qu'un enfant de 9 ans collecte des données n'est pas ac-

cepté par tout le monde. La science participative commence seulement à être prise au sérieux ».

Dans cette démarche de recherche et d'éducation aux sciences, l'ONG est amenée à travailler partout dans le monde, avec des structures académiques comme l'Inra ou le CNRS.

Le partenariat avec la Vigie de l'eau est donc tout neuf mais se verra sans doute renforcé dans les années à venir.

G. Hal.



Les jeunes stagiaires pratiquent notamment certaines activités à se comme ici l'escalade, encadrée par l'Escalade club de Bulgnéville.



Photo VM

Questions à Blandine Caquet, Responsable scientifique à la Vigie

« Le camp aura sans doute vocation à se renouveler »

Blandine Caquet, comment vous est venue cette idée de mettre en place un tel camp ?

« Nous nous sommes associées à l'ONG Objectif sciences international, spécialisée dans les recherches scientifiques et l'éducation aux sciences. C'est aussi l'occasion de valoriser le laboratoire de la Vigie de l'eau, créé en 2016 dans le cadre du projet "Tous chercheurs". Ce camp est un moyen de l'utiliser autrement qu'avec les visites des scolaires et de mettre en exergue le travail que nous réalisons au quotidien. »

Que recherchent les jeunes qui participent à ce camp ?

« Ce sont pour la plupart des jeunes qui aiment déjà la science. Ils viennent car ils veulent s'occuper et faire des expériences. Nous leur faisons découvrir, par ce moyen, ce que sont la recherche et le métier de chercheur, tout en les rendant autonomes sur

un certain nombre de missions. Le but étant toujours développer leur esprit critique. Cette initiative est une première à Vittel. Sera-t-elle répétée ?

« Oui, le camp aura sans vocation à se renouveler les années à venir. Mais nous réfléchissons pour savoir l'élargir aux petites vacances et pas uniquement sur la estivale. »

Il y a huit jeunes cette fois. Le but est-il d'en accueillir davantage ?

« Je pense que le camp bré pour douze jeunes a minimum. Au-delà, cela devient compliqué. Mais nous allons travailler à mettre en place plusieurs sessions tout en gardant des effectifs. Si nous sommes au bord de l'eau, il y a au cinq personnes qui ne font et pareil en laboratoire. »

Propos recueillis par



Les jeunes scientifiques ont effectué divers prélèvements dans les eaux du Petit Vair en début de semaine. Photo DR